

# Gomez hors de ses frontières

**S**i Bordeaux-Saintes était resté dans la tradition le Breton Marc Gomez n'eût, sans doute, pas inscrit son nom au palmarès de la classique du Sud-Ouest. L'épreuve avait la réputation d'une course favorable aux routiers sprinters. Trop favorable au gré des organisateurs qui déploieraient encore l'an passé une arrivée massive : 99 coureurs au sprint qu'avait réglé le rapide Landais Frédéricigo.

Cette année une trentaine de kilomètres de routes jalonnées de longues et sévères côtes avait remplacé la traditionnelle fin de course qui se déroulait sur une nationale exempte de difficultés et très roulante.

Du coup l'épreuve a changé de physiologie. C'est dans le nouveau secteur du parcours que la course s'est jouée ne laissant plus qu'une dizaine de coureurs en présence pour se disputer la victoire.

La sélection avait été amorcée par une attaque du futur vainqueur épaulé par un autre Breton, Rault, auxquels Castaing vainqueur de Manche-Atlantique et les régionaux Larpe et Marais avaient notamment prêté main-forte ainsi que Frédéricigo. Celui-ci pouvait prétendre encore l'emporter mais le démarrage de Gomez ruina ses espoirs. Le Breton se détacha irrésistiblement pour gagner avec dix secondes d'avances sur Castaing. Marc Gomez a remporté la victoire en poursuiveur qu'il sait être quand il quitte parfois la route pour la piste. Le sociétaire du V.C. Rennais ne fut-il pas finaliste d'un championnat de Bretagne de poursuite 77 à Saint-Brieuc. En triomphant dans Bordeaux-Saintes, Gomez a causé une surprise dans les milieux cyclistes bretons. Jusqu'alors le vendeur de journaux rennais limitait ses ambitions aux

épreuves régionales remportant notamment les Deux Jours de Mayenne la saison dernière.

Le V.C. Rennais tient en lui un coureur exemplaire, volontaire, courageux. Fidèle aussi puisqu'il a toujours porté les couleurs rennaises. Ses dirigeants l'apprécient et constatent qu'il progresse d'année en année grâce à son sérieux.

A 24 ans, Marc Gomez n'a pas encore atteint son plafond. Sa victoire dans Bordeaux-Saintes doit l'inciter à sortir plus souvent des frontières régionales. Son intention est d'ailleurs de s'aligner dans la Route de France où il fit un essai malheureux. Signe particulier Gomez est barbu, depuis qu'il a perdu, l'an passé, le pari de gagner le Tour d'Ile-et-Vilaine. Mais désormais, il ne doit pas cette singularité d'être un élément remarqué du cyclisme breton.